

Analyse du texte

Texte	Analyse sommaire
"L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature;	Définition métaphorique But : répondre à la question « Quelle est la place de l'homme dans l'univers ? » Roseau= faible mais capable de se relever Végétal et non animal + superlatif + restriction (« ne...que ») => dévalorisation
mais c'est un roseau pensant. Pensée ≠ simple conscience mais = réflexion cf. Platon	Définition par compréhension (genre + différence spécifique) : la pensée (spécificité) est présentée comme compensant la faiblesse de l'homme.
Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : disproportion de cette lutte : la nature n'a même pas à s'armer => l'orgueil de l'homme est vain.	Impuissance de l'homme dans sa relation à la nature présentée comme un combat et non une complémentarité harmonieuse
une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer .	Métaphore ou métonymie d'une éruption ou d'un raz-de-marée par ex.. Ou virus
Mais , quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue,	Opposition Cette hypothèse pessimiste n'empêche pas l'homme de posséder une qualité : la noblesse. C'est la supériorité morale et non intellectuelle qui est valorisée par Pascal.
parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.	Explication de cette surprenante supériorité : c'est la conscience de la mort qui confère à l'homme sa supériorité. 2 ^{ème} explication qui éclaire le sens de cet avantage d'être conscient : la conscience confère de la valeur même à ma précarité => ce qui est noble est ce qui possède une valeur. Sans cse, un être est semblable à une chose.
Toute notre dignité consiste donc en la pensée.	2 ^{ème} partie du texte Dédution-récapitulation : la dignité de l'homme repose sur la conscience de soi et de sa condition
C'est de là qu'il faut nous relever	La pensée est le levier par lequel l'homme qui ploie ss l'adversité peut se « relever » => métaphore filée du roseau (cf. La Fontaine...)
et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir.	Espace = espace terrestre des conquêtes par ex. ou espace astronomique de l'investigation scientifique Durée = éternité car ns sommes mortels
Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale.	Conclusion finale sous la forme d'une injonction morale (étude des principes qui doivent guider notre action). Mais la question de savoir ce que signifie « bien penser » reste entière...

Hypothèses :

- Bien penser = penser rationnellement ? Pascal ici ne cherche pas à valoriser l'usage intellectuel ou scientifique de la raison mais son usage moral.
- Bien penser = penser conformément à une certaine conception de la morale ou du Bien. Mais de quelle morale ou de quel Bien s'agit-il ?
 - La conscience de ma mortalité peut me pousser à profiter de chaque instant de la vie qui a d'autant plus de valeur que j'en connais la brièveté. => Philosophie épicurienne par exemple ou, plus radicalement, incitation à une vie de jouissance (philosophie cyrénaïque).

- La conscience de ma mortalité me révèle misérable mais aussi digne de respect dans la mesure où je ne suis pas une chose mais un être pour qui compte tout ce qui lui arrive. Face à cette condition misérable l'homme aurait, selon Pascal, intérêt à se tourner vers Dieu et l'espérance d'une vie meilleure et éternelle après la mort du corps.

Synthèse du travail préparatoire = élaboration d'un plan détaillé qui restitue l'articulation logique de l'extrait

Tant que ce travail n'est pas accompli, le texte n'est pas parfaitement compris.

I. Thèse = définition de l'homme : il est faible mais pensant.

1) Affirmation de la faiblesse de l'homme

"L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature;

2) « mais » : Opposition grâce à la pensée de l'homme

mais c'est un roseau pensant.

II. Explication de cette définition.

1) Explication de la faiblesse de l'homme à partir de son opposition à la toute-puissance de la nature.

Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser; une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer.

2) « Mais » => Explication de ce que néanmoins la pensée apporte à l'homme.

Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

III. Dédution et conclusion morale.

1) Récapitulation de ce qu'apporte la pensée de l'homme : la dignité.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée.

2) Quel usage devons-nous faire de la pensée par opposition à notre force limitée?

C'est de là qu'il faut nous relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir.

3) Conclusion finale sous la forme d'une exhortation morale : il faut bien penser.

Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale."

Rédaction de l'introduction

Auteur	A travers cet extrait, Pascal
Thème	aborde le thème de la place de l'homme dans l'univers.
Pb	Il se pose la question de savoir si la pensée confère à l'homme une supériorité dans la nature.
Thèse	L'auteur soutient la thèse selon laquelle la pensée de l'homme lui fait prendre conscience de son extrême précarité dans l'univers mais lui confère aussi une dignité morale plutôt qu'une puissance intellectuelle.
Plan	Après avoir posé cette définition métaphorique de l'homme comme « roseau pensant », Pascal en explique les deux aspects : la faiblesse d'abord puis ce qu'apporte la pensée, ce qui lui permet enfin d'en déduire une injonction morale.
Enjeu	L'enjeu du texte est donc à la fois existentiel (l'angoissante faiblesse de l'homme dans l'univers) et moral (comment dépenser alors la brièveté de l'existence ?)
Questionnement	Toutefois nous pouvons nous demander si l'usage scientifique de la raison ne confère pas à l'humanité une puissance sans précédent qui lui permet de se mesurer à la nature ? Ensuite que faut-il entendre par le « bien penser » que Pascal n'explicite pas ?
	Nous tâcherons de répondre à ces questions à travers une explication linéaire du texte.